

Mais cela ne me suffisait toujours pas. C'était le 8 octobre que cette grande et belle manifestation avait lieu. Le Pape devait être fatigué ; et pourtant, quelques jours après, un pèlerinage anglais se présentait au Vatican et était encore accueilli par Léon XIII avec sa bonté habituelle.

Je compris qu'il me faudrait attendre quelques jours encore et j'employai ce temps à visiter toutes les basiliques et églises de Rome. Partout je vous avais présents à ma pensée et je vous portais dans mon cœur ; partout je priais Dieu et ses saints, dont les reliques abondent ici, de vous protéger et de vous conserver en bonne santé corporelle et spirituelle.

Enfin, aujourd'hui même, j'ai eu le bonheur d'être reçu en audience privée par Léon XIII. Je suis encore sous le charme de son accueil on ne peut plus aimable et paternel. On ne saurait décrire la bonté, la présence d'esprit, l'intérêt extraordinaire, l'entrain et la bonne humeur que le Pape a montrés durant les 40 minutes qu'il a bien voulu me garder près de lui.

Je lui ai parlé de vous tous, de votre dévouement, de votre amour pour l'Eglise et le Saint-Siège. — Je suis oblat et tous mes missionnaires sont oblats, lui dis-je ; et il m'exprima sa satisfaction de nous savoir religieux et oblats de Marie-Immaculée. — Les sauvages de ce pays sont catholiques, Très Saint-Père ; nous leur parlons du Pape, ils vous connaissent, vous aiment et prient pour vous. — A ces mots la figure de Léon XIII devint souriante, la joie brilla sur son visage et il me dit : — Moi aussi, je les aime et je les bénis, je veux que vous le leur disiez ; et quand vous retournerez, vous leur donnerez la bénédiction papale en mon nom. — Je lui montrai la carte du vicariat, puis il me demanda combien j'avais de missionnaires, et je lui répondis en lui donnant le nombre des Pères et des Frères. J'ajoutai : — Nous avons aussi de bonnes religieuses qui élèvent les enfants du pays. — D'où viennent-elles ? — Très Saint-Père, ce sont des Canadiennes, elles viennent de Montréal, de la communauté des Sœurs Grises qui ont deux établissements dans le vicariat depuis un temps assez long ; d'autres viennent aussi de la communauté des Sœurs de la Providence, de Montréal également, mais elles sont plus récentes. — Alors le Saint-Père me demanda comment ces religieuses faisaient pour vivre dans ce pays, si elles se portaient bien, etc... J'eus à lui apprendre que ces bonnes sœurs ont à souffrir de grandes privations, qu'une d'entre elles, Sœur Galipeau, venait de mourir au